



HEFP

HAUTE ÉCOLE FÉDÉRALE
EN FORMATION
PROFESSIONNELLE

*L'excellence suisse
en formation professionnelle*

La valeur des formations sur le marché du travail suisse

Résumé

Le présent rapport décrit dans quelle mesure les chances et les risques varient d'une personne à l'autre, en fonction du parcours éducatif et du diplôme, sur le marché de travail, et comment ils ont évolué au cours des 20 à 25 dernières années. Dans un premier temps, nous présentons l'évolution de la structure éducative durant cette période à partir de diverses sources de données. À cet égard, des différences manifestes apparaissent : la part des titulaires d'un diplôme de degré tertiaire notamment s'est sensiblement accrue. Cette évolution révèle entre autres une tendance générale à la hausse des qualifications, un déplacement vers des qualifications plus élevées chez les personnes immigrées et une participation croissante des femmes sur le marché de travail. La partie principale de l'étude est consacrée à la situation de l'emploi et des salaires chez des personnes ayant suivi des formations différentes ainsi qu'à l'évaluation subjective de la situation de l'emploi par les actifs. Nous décrivons d'abord l'intégration des personnes présentant des parcours éducatifs différents sur le marché de l'emploi. A ce sujet, nous constatons, d'une part, des différences notables entre les différentes catégories de formation et, d'autre part, seulement des variations mineures au fil du temps. Nous observons un schéma analogue par rapport au taux salarial moyen par catégorie de formation. D'une part, nous constatons des différences marquées au niveau du salaire médian entre des titulaires de diplômes différents ; d'autre part, ces écarts de salaires demeurent étonnamment stables au fil du temps. Ce constat s'applique d'ailleurs non seulement au salaire médian mais aussi, dans une mesure très similaire, aux bas salaires et aux salaires élevés dans les différentes catégories de formation. La comparaison avec l'évolution de la répartition agrégée des salaires suggère en outre que l'accroissement du taux salarial agrégé est en grande partie imputable à l'augmentation du nombre de titulaires d'un diplôme supérieur, qui gagnent plus en moyenne. Dans un deuxième temps, nous montrons que les répartitions des salaires dans les différents parcours éducatifs se superposent très nettement, ce qui s'explique notamment par la persistance d'écarts substantiels entre les salaires des différents secteurs d'activité.

Globalement, très peu d'éléments indiquent par ailleurs une dépréciation des diplômes de formation professionnelle durant la période d'observation. Si l'on considère l'évolution relative des salaires, la part croissante des personnes actives titulaires d'un diplôme supérieur a entraîné une dépréciation apparente de tous les diplômes. Comme le montre l'étude, cela ne dissimule



aucune dépréciation absolue des formations, mais des translations relatives dans la structure de qualification de la population active. Il apparaît enfin que les chances de trouver un emploi rémunéré associées à un titre de formation n'exercent qu'une influence limitée sur la satisfaction subjective d'une personne par rapport à sa situation professionnelle. Cela suggère que les indicateurs objectifs du marché de l'emploi tels que le risque de chômage ou le taux salarial n'autorisent aucune appréciation complète de la valeur individuelle des diplômes de formation.